

Éducation

Faut-il adapter le rôle de mère aux temps modernes ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

La modernité a fait du monde un tout. Les enfants, qu'ils soient d'Afrique, d'Amérique, d'Asie, ou d'Europe, vivent les mêmes évolutions. Pendant ce temps, une mère reste une mère, avec ses craintes, ses inquiétudes, ses attentions, son amour et son éducation. Et c'est elle qui est malmenée de nos jours. Car, les mères semblent avoir du mal à jouer leur partition avec le naturel qui leur était reconnu. Faut-il, dès lors, contextualiser la fonction maternelle ?

HIER encore se célébrait la maternité, la fécondité. Et l'on a vu la mobilisation des enfants autour de cette journée, pour dire merci à

leur génitrice ou à la femme qui avait joué pour eux le rôle de mère. Tout cela n'est pas encore loin de nous. Et c'est, justement en rapport avec la maternité, que nous sommes en droit, aujourd'hui, de nous interroger sur le rôle de maman. Est-il plus difficile de nos jours qu'au temps de nos parents? Faut-il adapter la "fonction" au temps que nous vivons? Oui! pense Véronique, une maman des temps modernes. De nouvelles problématiques ont fait surface, le sexe, jadis tabou, doit désormais être évoqué avec les jeunes. Les infections sexuellement transmissibles, et bien d'autres maux justifient, de son avis, qu'on aborde très tôt aujourd'hui la question de la sexualité avec les enfants, pour les mettre en garde contre d'éventuels



Photo : Julie Nguimbi

Le Dr Nathalie Dupagne, gynécologue, fondatrice de l'ONG Sensibilisation- Santé-Sexualité.

dangers y relatifs. De même, si à l'époque de nos parents, on attendait la période du mariage, des rites initiatiques, pour évoquer, par exemple, avec la jeune femme, ses devoirs et ses obligations, ainsi que son rôle dans son futur foyer, comment elle devait faire sa toilette intime et autre, tout cela a bien changé aujourd'hui, regrette-t-elle. «Avant, il n'y avait pas de technologies de l'information (médiats, internet...), l'éducation de la rue, pour se substituer à la maman. Autant de choses qui compliquent le rôle de mère aujourd'hui», pense-t-elle encore. Nathalie Dupagne, gynécologue et fondatrice de l'ONG Sensibilisation-Santé-Sexualité, corrobore ce point de vue, mais ajoute que c'est le rôle des parents, non pas seulement celui de la mère, qui doit être revu en profondeur.

du VIH Sida, des violences. On leur apprend bien à traverser la route, il est du devoir du parent de s'adapter au XXIe siècle, en informant et en mettant en garde, sans leur faire peur, ni leur interdire, sinon c'est voué à l'échec, sur ce qu'ils rencontreront dans la vraie vie, en dehors du cocon familial», pense le Dr Dupagne. Les parents doivent savoir qu'il leur est impossible de tout contrôler, même en censurant, par exemple, les programmes télévisés et en verrouillant la navigation sur le web. Car, tôt au tard, les enfants seront confrontés à une information non adaptée à leur âge, parfois choquante, voire traumatisante. Ils pourront aussi rencontrer un adulte mal intentionné à leur égard. Il est donc question, conclut le Dr Dupagne, de leur apprendre que ce qu'ils ont vu ou verront n'est pas la réalité, mais bien une industrie qui rapporte beaucoup d'argent et fabrique de la fiction pour faire vendre un maximum. Leur dire d'être très prudents et de se méfier sur les réseaux sociaux (facebook et autres...). Leur apprendre à protéger leur corps et leur vie. «On dit bien "un homme prévenu en vaut deux". Je suis convaincue qu'un enfant, un adolescent prévenu, sera plus fort, plus responsable et pourra, dès lors, faire la part des choses, se défendre et avancer sereinement, sans embûches, sur le chemin qui le mènera à l'âge adulte.»

IMPOSSIBLE DE TOUT CONTRÔLER • « Si le rôle premier des parents est de protéger et éduquer leurs enfants, ils doivent, à l'heure de la mondialisation et des nouvelles technologies, les armer pour qu'ils puissent se défendre contre les pièges qu'ils pourraient rencontrer, tels les drogues, les abus sexuels, la pornographie, le cyberharcèlement, etc. Lors de leur vie sexuelle débutante, ils seront confrontés aux risques de grossesses non désirées, d'avortement, d'infection sexuellement transmissible,

Vie à deux

Choix des programmes télévisés : les couples en désaccord



Photo : P.M.M

Moutsinga: "il revient à madame de se soumettre et laisser monsieur regarder son programme télévisé..."



Photo : P.M.M

Styvia Bike: "pour mettre fin à cette scène de ménage, la solution c'est d'avoir deux postes téléviseurs"

P.M.M.
Libreville/Gabon

Dans certains ménages, la télévision est le principal moyen de distraction. Après une longue journée de travail, une fois chez eux, les couples s'adonnent à ce rituel, souvent pour se changer les idées. Cependant, il se trouve que le programme télévisé préféré de l'un des conjoints n'est pas toujours celui de l'autre. Ce qui constitue une véritable source de discorde.

IL n'est pas rare de voir des couples qui ont des points communs. Ils peuvent avoir des mêmes choix de sujets de conversation, les mêmes centres d'intérêt, voire les mêmes goûts alimentaires. Cependant, il est difficile pour deux partenaires de s'accorder sur les choix des programmes télévisés. Souvent, lorsque "Monsieur" souhaite regarder son programme de

football ou d'informations pour se changer les idées, "Madame", elle, attend impatiemment la suite de son feuilleton favori. Et là, on se demande qui aura le monopole de la télécommande. Un véritable cauchemar pour les hommes qui, d'ailleurs, sont nombreux à se plaindre sur la question. Dans cette empoigne, les enfants viennent, quelquefois, ajouter un peu du leur à la confusion. «Les femmes sont presque les mêmes s'agissant des goûts des programmes télévisés. La mienne ne rate jamais ses rendez-vous journaliers avec les séries brésiliennes de Téléovelas. Parfois, elle empiète sur mes émissions de football», souligne Georges K, agent commercial. Un avis que semble partager Roger Minko, qui estime que les femmes en font trop. Lorsqu'elles occupent le canapé du salon pour regarder les feuilletons, elles oublient le "reste du monde". « De 16 heures à 21 heures, la mienne a la télécommande en main et zappe comme bon lui semble. Elle commence par la

nouvelle chaîne "Téléovelas, ensuite "Nollywood", pour finir avec "E!". Là-bas, elle regarde les télé-réalités, les séries brésiliennes et les films nigériens. Des choix qui ne sont pas les miens. Cette situation est insupportable. J'ai dû m'acheter une deuxième télévision. Ce n'est qu'ainsi que je pouvais profiter de mes programmes télévisés», nous confie-t-il. De leur côté, les femmes estiment qu'après avoir vaqué à leurs multiples occupations, s'évader devant un poste téléviseur c'est ce qu'il y a de mieux à faire. Selon elles, c'est la moindre des choses que leurs conjoints devraient leur laisser faire, sans se plaindre. En tout cas, c'est ce qu'affirme Firmine Nguimbi, enseignante. « Mes activités professionnelles me prennent trop de temps. À côté de cela, il y a le foyer conjugal dont je m'occupe. Et difficilement, je sors de chez moi, je manque donc de loisirs. La télévision est mon seul moyen de distraction. Du coup, je passe la majeure partie de mon temps libre à regarder les séries. Heureusement, mon homme me comprend,

bien qu'on ne partage pas les mêmes programmes télévisés», nous fait-elle savoir. Firmine se réjouit, quant à elle, de l'attitude de son partenaire à qui la situation ne semble déranger. Cynthia S., femme au foyer, ne bénéficie pas des mêmes privilèges. Son conjoint et elle ne s'accordent pas sur les programmes à regarder. « Mon mari et moi sommes toujours en désaccord sur cette question. Il préfère regarder les chaînes Canal, alors que mon choix se porte sur celles de l'Afrique. J'aime bien les programmes qu'elles diffusent, ce qui n'est pas le cas pour lui. Et c'est vraiment dommage. Vu que je me sou mets toujours à ses choix», déplore-t-elle. Avec l'arrivée de nouvelles chaînes thématiques, "Téléovelas, Nollywood, etc." que les femmes majoritairement apprécient, le problème semble s'envenimer. Par altruisme, les hommes ne devraient-ils pas accepter le choix des programmes télévisés de leurs conjointes, surtout si c'est leur seul moyen de s'évader?

Brèves

Manger son placenta : une fausse-bonne idée ?

LE placenta n'a pas seulement pour rôle de fournir oxygène et nutriments au fœtus, il filtre aussi les éléments nocifs. Selon les conclusions d'une étude publiée, le 4 juin dernier, par la revue "Archives of Women's Health", en analysant des tissus placentaires, l'équipe s'est effectivement rendue compte que ceux-ci pouvaient contenir des métaux lourds, comme le mercure ou du plomb, retenus pendant la grossesse pour ne pas nuire au bébé. Un fait non négligeable pour ceux qui préconisent de consommer le placenta après l'accouchement.

La pollution en cause dans les malformations génitales

Le fœtus exposé à des polluants (solvants, détergents, pesticides...) pendant la grossesse est plus susceptible de développer des anomalies génitales. Selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale "European urology", le risque à naître avec des malformations congénitales serait multiplié par 3 chez les garçons.

Naissance sur la route de la maternité

Le samedi 6 mai 2015, dans la commune de Lacapelle-Marival dans le Lot (France), une jeune femme a dû accoucher de son deuxième bébé dans sa voiture, aidée des pompiers, du Samu et d'un passant. Compte tenu des contractions très rapprochées, la maman n'a pu attendre d'atteindre l'hôpital, situé à une heure de là.

L'incontinence urinaire en chiffres.

Les travaux d'une équipe de chercheurs de l'Insem du CHU de Poitiers (France) ont montré que seule une femme sur quatorze ose aller consulter. Un fait qui peut avoir des répercussions sur leur quotidien (confiance en soi, sexualité...). Il est donc important de voir un spécialiste pour venir à bout de ces troubles.